

AUXONNE

# Ces chiens soldats au servic

Ils veillent à la sécurité du site et des militaires du 511<sup>e</sup> Régiment du train, RT, à Auxonne. Huit binômes formés d'hommes et de chiens soldats composent le groupe cynotechnique du 511<sup>e</sup> RT. Quelles sont leurs missions, comment se déroule l'apprentissage ? Rencontre en plein entraînement.

**P**epper, Nuska, Sorod, On-gox, Risa, Palick, Licor, Jandy et Sukit. Ce sont neuf chiens pas tout à fait comme les autres. Des malinois ou bergers allemands de pure race formés à répondre à une trentaine d'ordres, afin de remplir leurs missions de chiens militaires durant six ans au sein du 511<sup>e</sup> Régiment du train de l'armée de terre française basé à Auxonne.

Dans leurs yeux se lisent cette fidélité et cette dévotion sans borne qu'ils vouent à leur maître soldat. Sentiment réciproque car, pour une majorité de ces soldats, c'est l'amour des chiens qui les a guidés vers cette spécialité.

## Attention, chiens de garde

« Ils tous ont entre un an et demi et huit ans, vivent ici au chenil et peuvent partir avec nous en intervention en France ou dans le monde entier, indique le sergent Jérémy, maître de Nuska. Les chiens de notre groupe cynotechnique ne sont pas destinés au combat. Nous sommes tous là pour sécuriser le site et son matériel autant que les hommes qui s'y trouvent. Ils sont formés à la défense, à la garde, à la recherche de personnes en cas d'intrusion, par exemple ».

La différence avec les brigades canines policières ? Ces chiens vivent dans les box du chenil militaire et ne rentrent pas au domicile de leur patron. Ils ont également l'occa-



Risa, Pepper, Sorod, Nuska sont des chiens soldats aux côtés de leurs maîtres militaires du 511<sup>e</sup> Régiment du train d'Auxonne. Photo LBP/E. B.

sion de participer à des concours internes d'obéissance, régionaux et nationaux : « Cela nous permet de sortir avec eux dans un autre contexte professionnel, de poursuivre leur apprentissage et leur socialisation que nous travaillons beaucoup plus qu'avant ». Et bien évidemment à l'image des humains, chacun a son caractère, « ce qui rend chaque chien uni-

que », assure le sergent Jérémy qui a été maître de plusieurs d'entre eux durant sa carrière.

## Des chiens sélectionnés

Pour devenir chiens soldats, ces recrues à quatre pattes au flair incroyable sont sélectionnées et formées dès le berceau, ou plutôt le panier. Ils passent leur carrière auprès

du même maître : « Ils proviennent d'élevages spécifiques de France ou des pays de l'Europe de l'Est où ils sont éduqués au mordant tout petits et ensuite nous les entraînons de notre côté quotidiennement à raison d'une ou deux heures par jour sur différents types d'exercices », précise le sergent Gabin, chef du chenil. « Nous avons trois jeunes chiens actuellement, dont

deux tout juste intégrés (un mâle et une femelle) que nous sommes en train de préparer. Plus qu'un simple animal de travail, c'est notre partenaire, notre collègue de travail auquel nous sommes très attachés. Nous tissons un lien très fort avec eux mais nous savons qu'en mission, nous devons toujours mettre l'affectif de côté ».

Emmanuelle BAILLS

## Plusieurs types d'entraînements au quotidien

Lors des entraînements, plusieurs exercices sont effectués au quotidien au chenil. D'abord le tir, afin d'habituer les chiens au bruit des détonations. La recherche de personnes, avec le suivi de piste.

## « Pour eux, ce travail est un jeu »

Pour cela, l'un des militaires endosse le rôle de l'intrus et enfle une combinaison très épaisse de protection de couleur, tient fermement un bâton creux (censé symboliser une éventuelle arme) et se cache. Le chien doit le retrouver au plus vite et aboyer à l'endroit où l'individu se trouve. Au moindre mouvement ou tentative d'évasion, le chien mord afin de l'immobiliser.

Ils travaillent aussi l'obéissance



Un soldat enfle une combinaison de protection pour jouer le rôle de l'intrus, que l'animal doit immobiliser. Photo LBP/E. B.

et la capacité à mordre du chien. Le soldat habillé en intrus s'agite, peut crier. Le chien, sous l'ordre de

son maître uniquement, fonce vers lui et le mord à deux points précis au niveau du genou ou du bras. Le

maître peut aussi grâce à une indication précise lui demander d'immédiatement faire demi-tour. Il uti-

lise une batterie de signaux que comprend son animal. La rapidité de réaction du chien et la force de sa mâchoire sont impressionnantes. « Le but n'est pas de tuer mais de maîtriser une personne mais ils ne lâcheront pas la cible quelle que soit la situation autour tant que leur maître ne leur ordonnera pas », indique le sergent Gabin depuis les box canins où tous semblent trépigner d'impatience à l'idée de repartir en mission.

## La récompense : des câlins et un jouet favori

« Pour eux, ce travail est un jeu. Ils sont heureux d'intervenir à nos côtés, de répondre à la demande de leurs maîtres », poursuit-il. Une fois l'exercice réussi, le chien est récompensé de câlins et de son jouet favori.